

L'Hyène et les singes

Jadis il y avait une époque où les bêtes qu'on appelle singes avaient toutes eu la gale, une méchante gale qui les obligeait à se gratter jusqu'à ce que leur corps saigne. Les singes en furent très préoccupés ; ils se rendirent vainement partout où ils crurent qu'on pouvait les guérir. Ils n'eurent aucun moyen qui pourrait les soigner.

L'hyène entendit cette nouvelle, vous la connaissez bien pour son goût démesuré pour la viande, et alla trouver l'oiseau qu'on appelle le grand calao. Le calao est un grand oiseau au plumage noir. On entend les wolof dire "celui dont le grand-père a été tué par le grand calao devra toujours s'enfuir en apercevant du noir". Ils ont aussi dit toujours en ce qui concerne le calao que : "si on se décide de l'égorger, on le met debout car il est dit qu'en le faisant coucher, tous ceux qui habitent dans l'endroit où son derrière aura été orienté auront la diarrhée pendant toute une année et tous ceux habitant vers la direction dans laquelle sa tête a été placée, ne se départiront pas du rhume pendant toute une année". Donc vous savez que le calao est un oiseau fort étrange.

Quand l'hyène est allée le voir, elle lui a dit "maintenant personne n'a plus rien à manger dans le pays..Les temps sont durs, il faut trouver des moyens astucieux. C'est quand je fus couchée en pleine nuit, que j'ai pensé à quelque chose que je suis venu te soumettre. Si nous tombons d'accord tant mieux nous le ferons dans le cas contraire, eh bien ! chacun essaiera de faire son petit bout de chemin à la recherche de sa nourriture, s'il en trouve il mangera sinon il trouvera une autre solution".

Il lui demanda : "Mais, oncle Hyène de quoi s'agit-il ?"
Elle lui expliqua : "Tu sais, nos parents qu'on appelle les singes ont une maladie qui d'après mes calculs fera très, très bien notre affaire. Tout ce que je souhaite c'est que cette maladie dure avec eux". Il lui demanda : "Mais de quoi s'agit-il au juste ?"
Elle lui répondit : "les singes ont la gale, une méchante gale, ils sont toujours en train de se gratter le corps partout où ils se trouvent. Ils sont partis partout où ils espéraient pouvoir être soulagés, mais ils n'ont eu aucun remède. Quant à moi j'ai pensé que si nous faisons équipe nous parviendrons à nous nourrir à leurs dépens. Comment ferons nous ?

Vois ceci ! Qu'est-ce que c'est ? C'est un tama (1).

Eh bien je veux que tu portes ce tama. Quand on sera chez les singes, je serai accompagnée de toute ma famille et nous amènerons avec

.../...

nous une très grande marmite qui pourra contenir tous les singes, tous les singes dans chaque village où nous serons. Dès notre arrivée, tu monteras en haut d'un arbre, tu battras le tama et tous les singes se rassembleront. Une fois réunis, je leur dirai que j'étais en voyage dans un pays très lointain d'où j'ai ramené une recette qui, s'ils suivent les prescriptions, leur permettra de guérir complètement de la gale qui les a torturés. Cette grande marmite que voici sera remplie d'eau à moitié, ils iraient ramasser du bois mort, on allumerait et mettrait la marmite sur le feu. En premier lieu moi et ma famille nous y entrerons. On fermera, attisera le feu. Si je leur dis l'eau commence à se chauffer ils ouvriront et je sortirai avec ma famille.

Ils entreront à leur tour, tous ceux qui voudront guérir y entreront, je fermerai et dès que je les entend dire l'eau commence à se chauffer, j'ouvrirai et ils sortiront. Tous ceux qui auront essayé ce remède, une fois rentrés chez eux, s'apercevront d'une guérison totale jamais espérée".

Le calco lui dit : "Bien ! S'ils l'acceptent, ce sera formidable"

Il lui dit : "On n'a qu'à partir seulement". Alors ils se levèrent le matin, prirent leurs effets ; le calco, son tama sous l'aile, s'envola pour arriver le premier au village où l'hyène et sa famille devaient le rejoindre. Il leur dit que personne n'aille nulle part demain et qu'ils se rassemblent car oncle l'hyène viendra les voir ; "oncle l'hyène veut causer avec vous, ce ne sera pas long, sur un sujet qui sera de votre intérêt si vous suivez ses conseils car, après, vous vous débarrasserez complètement de cette terrible maladie qu'est la gale". Tous les singes se rassemblèrent à l'attendre ce matin-là. L'hyène suivie de sa famille qui portait la grande marmite arriva au milieu du village, et ses petits déposèrent la marmite à terre. Elle leur dit "Bonjour mes parents !".

On lui répondit "Bonjour à toi aussi !"

"En vérité, je sais que vous avez très souffert au sujet de votre gale dont j'ai entendu parler mais grâce à Dieu tout ira bien.

J'étais partie en voyage et j'en suis revenue avec une science qui guérira tout individu atteint de cette maladie qu'on appelle la /fois, gale ou si toute/il n'est pas encore atteint, s'il plaît à Dieu il en sera préservé. Voyez cette grande marmite-là, je veux que vous alliez chercher du bois mort en quantité suffisante, bois qui une fois allumé pourra faire bouillir la marmite remplie d'eau jusqu'au milieu. Donc allez ramasser du bois mort et dès votre retour je vous expliquerai le reste".

.../...

Les singes partirent ramasser beaucoup de fagots et vinrent les déposer en tas - vous savez quand les gens sont pressés de se débarrasser d'un mal qui les étonne et les torture, ils deviennent très diligents et apportent tout ce qu'on leur demande. L'hyène fit poser la grande marmite, fit mettre de l'eau jusqu'au milieu, appela ses petits et tous entrèrent dans la marmite. "Si vous m'entendez taper sur le couvercle de la marmite en vous disant "ça commence à chauffer", ouvrez qu'on sorte. A leur tour tous ceux qui voudront être guéris entreront. Si vous dites : " ça commence à chauffer", j'ouvre et vous sortez : vous verrez que vous êtes complètement soulagés. Me voilà non atteinte de gale, mes petits sont là devant vous, personne ne souffre de ce mal. C'est dans cette grande marmite que nous entrons pour guérir à la moindre affection. C'est comme ça qu'on fera".

On alluma le bois, y déposa la grande marmite remplie d'eau à moitié, l'hyène et sa famille y entrèrent. Le calao perché sur l'arbre assista à la scène, son tama sous l'aile. Il attisa jusqu'à ce que l'eau commence à chauffer. L'hyène tapa sur le couvercle et leur dit "l'eau chauffe, elle chauffe". Les singes ouvrirent et les hyènes sortirent. L'hyène leur dit alors "maintenant à votre tour!" Chacun parmi les singes se dit "pousse, laisse moi la place, c'est moi qui rentre le premier"; eux tous se précipitèrent. L'hyène leur dit : "faites doucement, elle peut tous vous contenir". Chacun est pressé de rentrer rien que pour être très vite guéri. Ils remplirent la marmite. L'hyène mit le couvercle qu'elle ferma solidement en posant dessus quantité de grandes et lourdes branches et attisa le feu jusqu'à ce que l'eau commence à se réchauffer. Les singes avertirent: "oncle hyène, l'eau commence à chauffer, à chauffer !" Elle demanda: "grand calao, que disent-ils ? grand calao, bats ton tama !" "rong dong dong ! rong dong dong ! (1) Oncle hyène les singes disent que l'eau chauffe".

Elle répondit : "ça n'a pas encore chauffé. Calao je dis que ça n'a pas encore chauffé. Avant que l'eau ne chauffe, leur peau fondra, avant que ça ne chauffe leur crâne sera bien cuit, avant que ça ne chauffe les os s'amolliront. Calao, rien n'est encore fondu, bats ton tama, rien n'est encore fondu".

Le calao continua à battre et l'hyène poursuivit la cuisson jusqu'à ce que tous les singes furent au point. L'hyène déposa la

.../...

(1) onomatopée qui indique le rythme du tam-tam qu'on bat avec une baguette.

marmite à terre, servit le contenu, le calao descendit de l'arbre, mit son tama de côté et tous se mirent autour du plat et mangèrent avec bon appétit.

Ils reprirent leur marmite en direction d'un autre village. Dans ce second village où ils allaient faire la même pratique, il y avait une guenon qui portait son petit et qui pressée de se guérir elle aussi le fit descendre, le laissa sur l'arbre où elle avait grimpé et lui dit : "attends-moi là, je reviens tout de suite puisque toi tu n'es pas encore atteint". Le petit singe, d'en haut, les observait. L'hyène fit la même chose que dans le village précédent. Elle rentra avec ses petits en tout premier lieu, sortit et les singes à leur tour entrèrent dans la marmite. Ils dirent : "Oncle hyène ça chauffe !" Elle fit comme à l'accoutumée, demanda au calao de battre le tama, fit des pas de danse variés fit quelques tours en courant de joie, appuya bien sur le couvercle jusqu'à ce que tous les singes furent bien cuits, fit descendre la marmite du feu et ils mangèrent.

Le petit singe qui était perché en haut de l'arbre et sachant comment tout s'était passé descendit tout doucement, se faufila dans la brousse et courut en direction du village environnant le plus proche - Arrivé, il fut interpellé : "toi petit singe qui tête encore, dans cette brousse tout le monde souffre de la gale et tu te permets de courir dans les herbes et consorts. Où est ta maman ?". Il leur répondit : "elle est morte."

On lui demanda : "qu'est-ce qui l'a tuée ?"

Il leur dit : "c'est oncle l'hyène !"

On lui demanda : "Comment l'a-t-il tuée ?, Comment ça s'est passé ?"

Alors le petit singe leur raconta tout. Les singes furent édifiés sur les pratiques de l'hyène et se dirent qu'ils allaient voir comme elle ferait avec eux.

Après que tout ce qu'elle avait mangé fut bien digéré, l'hyène eut faim, elle fit de nouveau porter sa grande marmite par sa progéniture et ses épouses et toujours s'en allait en compagnie du Calao. Ce dernier les devança dans le village suivant, battit son tama au milieu de la place publique et avisa les singes. Ceux-ci avaient en mémoire ce que le petit singe leur avait dit. Eux aussi ils essayèrent de voir comment ils feraient. Ils restèrent assis à l'attendre. A son arrivée, l'hyène leur expliqua clairement son action "humanitaire" en vue de les guérir mais quelle guérison ! Les singes lui dirent qu'ils s'en réjouissaient et lui demandèrent de rentrer avec toute sa famille. Ce que l'hyène fit. Alors les singes fermèrent le couvercle en mettant dessus de lourdes branches et attendirent. Un instant après l'eau commença à s'échauffer et elle

.../...

dit : " Singes, ouvrez l'eau chauffe !" Ils lui répondirent " Ca ne chauffe pas encore, avant que l'eau ne soit chauffée, il en sera comme tu avais fait avec les singes de tel village que tu viens de quitter, avant que l'eau ne chauffe vos os s'amolliront, avant que ça ne chauffe votre peau fondra, avant que ça ne chauffe... Calao, bats le tama ! Au moment où l'on demandait au calao de battre le tama, l'oiseau, lui, avait déjà lancé son instrument de musique et s'envola dans les cieux en laissant l'hyène et sa famille là. Les singes les laissèrent dans la marmite jusqu'à ce qu'ils fussent complètement fondus, après quoi il ouvrirent et les versèrent sur le sol.

C'est ici que le conte est allé mourir dans la mer, le premier qui le sentira ira au paradis.